Centre d'Etudes et de Réflexion
sur la Destinée Humaine

C.E.R.D.H.**

Groupe d'étude du Livre d'URANTIA*
3Bis Grande Rue
77940 BLENNES-VOULX
FRANCE

LETTRE N° 21

AOUT 1989

****

La deuxième Rencontre Internationale organisée en France par le C.E.R.D.H. s'est déroulée à Montvillargennes du 30 Juillet au 6 Aout dernier.

Cette rencontre a rassemblé une soixantaine de lecteurs provenant de douze pays différents: U.S.A, Canada, Australie, Finlande, Estonie, Allemagne, Hollande, Belgique, Nouvelle-Calédonie, Grande-Bretagne, Suisse et France métropolitaine.

Le thème de la rencontre était " Le Service ". Nous avons réfléchi ensemble - par groupes de huit maximum comprenant un interprète - aux progrès qu'un lecteur imprégné des enseignements de la 5ème Révélation peut apporter dans les domaines de la Religion, de l'éducation et de la politique.

Aux " temps-libres ", le groupe a généré lui-même des divertissements de haute qualité.

Nous avons vécu un contact personnel inoubliable, le circuit mental réunira bien souvent nos pensées. Un réseau de fraternité spirituelle s'est crée ou consolidé. Entretenons-le, faisons le vivre, rendons-nous visite, téléphonons nous, et que la qualité de l'amitié qui nous lie attire les membres de notre entourage.

LE SERVICE

Le service est l'expression de l'amour, et l'amour est la relation suprême.

> *" L'amour est la plus grande de toutes les réalités spirituelles."*
> *(143-1-3) (1608-A)*

Le service - expression de l'amour - n'est pas motivé par le mental, il est une manifestation spirituelle initiée par notre âme et acceptée par le libre arbitre de notre personnalité.

Aussi, on peut discuter sur le service, on peut étudier ensemble le service, mais il faut vivre le service pour en saisir la signification suprême et ressentir le flux de joie spirituelle qu'il engendre.

Le service, c'est l'acte, plus le flux d'amour qui l' accompagne; c'est " la manière de faire " qui accompagne le " faire ".

c'est " être service " lorsqu'on est " en service ".

Lorsqu'on est " service ", on est un rouage obéissant aux lois de la mécanique mentale - c'est notre mental qui s'adresse à l'âme de l'autre. C'est le niveau où nous sommes tous égaux devant Dieu.

L'action d'une personne religieuse est un geste du mental qu'accompagne la caresse de l'âme.

Dans sa première lettre aux Corinthiens, Paul dit que quelque soit l'importance du service rendu, s'il manque d'amour, cela ne sert à rien.

Le service est l'activité spirituelle de l'individu capable de faire fonctionner son mental dans une observation objective en s'identifiant à l'objet observé afin d'en saisir l'authentique substance; un individu qui, maîtrisant les réactions égoïstes de son moi peut laisser libre champ aux impulsions altruistes de son âme.

> *"Toutes les activités humaines non religieuses cherchent à plier l'univers au service déformant du moi. Les individus vraiment religieux cherchent à identifier leur moi avec l'univers, et à dédier ensuite ce moi unifié au service de la famille universelle de leurs compagnons, humains et supra-humains".*
> *(5-4-3) (67-A)*

Servir c'est, maîtrisant les réactions égoïstes du moi, être à l'écoute de l'autre, apprendre à le connaître, favoriser la perception de ce dont il a réellement besoin

en lui faisant trouver lui-même les réponses à ses problèmes:

Comment vois-tu ton action immédiate?

Quels sont tes besoins?

Le service est la motivation la plus élevée de l'activité humaine car servir, c'est être l'intermédiaire entre Dieu et l'homme.

> *" Au cours de notre existence terrestre, nulle aventure n'est plus passionnante que la joie exaltante de devenir, dans la vie matérielle, le partenaire vivant de l'énergie spirituelle et de la vérité divine dans l'une de leurs luttes triomphales contre l'erreur et le mal. C'est une expérience merveilleuse et transformatrice que de devenir le chenal vivant de lumière spirituelle pour les mortels perdus dans les ténèbres."*
> *(1430-C)*

Jésus nous a dit:

> *" Ce que vous faites pour le plus petit de mes enfants, c'est à moi que vous le faites."*
> *(176-3-5) (1917-C)*
>
> *" Dieu gouverne l'univers des univers par la force contraignante de son amour." Dieu est le service absolu."*
> *(1608-A) (143-1-3)*

Jésus nous a donné l'exemple du service des hommes par sa soumission complète à la volonté du père.

Jésus a dit:

> *" J'ai vécu ma vie dans la chair pour vous montrer comment, par un service expression de l'amour, vous pouvez révéler Dieu à vos semblables, de même qu'en vous aimant et en vous servant, je suis devenu une révélation de Dieu pour vous."*
> *(2553 A) (193-0-5)*
>
> *" L'évangile du royaume concerne l'amour du Père et le service de ses enfants sur terre....La filiation avec Dieu, par la foi, reste la vérité salvatrice de l'évangile du royaume. Vous irez prêcher l'amour de Dieu et le service des hommes. Ce que le monde a le plus besoin de savoir, c'est que les hommes sont les fils de Dieu et que, par la foi, ils peuvent effectivement réaliser cette vérité ennoblissante et en faire l'expérience quotidienne."*
> *(2052 D) (192-0-4)*

" Jésus désirait substituer à l'idée de royaume, de roi et de sujets, le

concept de la famille céleste, du père céleste et des fils de Dieu libérés, engagés dans un service joyeux et volontaire en faveur de leurs semblables humains et dans l'adoration sublime et intelligente de Dieu le Père."
(1860 C) (17-2-12)

" Le privilège de servir suit immédiatement la découverte de la loyauté. Rien ne peut faire obstacle entre vous et l'occasion d'un service plus étendu sinon votre propre déloyauté, votre manque de capacité à apprécier la solennité de la confiance."
(316 B) (28-6-5)

" Le fait d'être digne de confiance, est la vraie mesure de la maîtrise de soi, du caractère." (315 D) (28-6-4) et *"La maîtrise de soi conduit au service altruiste."*
(614 R 1) (54-1-6)

" Le service - Le service intentionnel, non l'esclavage - produit la plus haute satisfaction et exprime la dignité la plus divine.
Service - Plus de service, service accru, service difficile, service aventureux, et enfin service divin et parfait - tel est le but du temps et la destination de l'espace."
(316 B)

Le service est bénévole - il exclut toute notion d'obligation puisqu'il est l'expression de l'amour. Le service exige une discipline mentale (qui peut être longue à acquérir) permettant d'apprécier sans juger. Le mental est alors créatif et s'adapte aux exigences de la réalité.

C'est seulement alors, que l'on peut comprendre son prochain, et le servir.

Servir, c'est finalement l'éternelle lutte contre l'égoïsme, si profondément ancré dans la nature humaine, car l'égoïste se fait servir, il ne sert pas.
ALAIN dit:

" L'égoïste fait de son propre bonheur la loi de ceux qui l'entourent."

L'univers n'est pas égocentrique. Les Dieux ont décrété que:

" Il est plus béni de donner que de recevoir" et votre Maître Fils a dit "que celui qui voudrait être le plus grand parmi vous, soit le serviteur de tous."
(316 C) (28-6-17)

On a le choix entre deux modes de vie: c'est,

- *" Le chacun pour soi dans ce désert d'égoïsme qu'on appelle la vie."*
(STENDHAL)

ou

- Le chacun pour l'autre, par la libération de son égo et son engagement sur le sentier du service et du bonheur.

De toute manière on ne peut se passer de l'autre:

Ou bien, l'autre est utilisé à des fins personnelles. L'orgueilleux a besoin de l'autre comme spectateur. Sacha GUITRY disait:

> *" Ce sont les yeux des autres qui coûtent cher."*

Ou bien on sert l'autre comme un frère.

> *" L'univers est un tout: nulle chose, nul être n'existent ni ne vivent dans l'isolement. La réalisation de soi est potentiellement mauvaise si elle est antisociale. Il est littéralement vrai que "nul homme ne vit par lui-même "*
> *(112-1-16)*
>
> *" Tout service est sacré et passionnant."*
> *(273 C)*
>
> *" Et le service sur terre peut faire appel à toute la courageuse virilité que l'on est capable de rassembler. "*
> *(1608 C)*
>
> *" Les caractères forts ne se forment pas en ne faisant pas le mal, mais plutôt en faisant réellement le bien. Le désintéressement est l'insigne de la grandeur humaine. Les plus hauts niveaux de réalisation de soi sont atteints par l'adoration et le service. "*
> *(1572 B) (140-4-6)*

Et maintenant, partons de notre niveau en nous efforçant d'appliquer au plus près l'évangile de Jésus en:

- Premièrement, aimant Dieu de tout notre être. C'est alors se ressourcer - s'imprégner de l'énergie divine - méditer en présence de Dieu sur l'action à entreprendre.

- et deuxièmement en aimant son prochain, effusant sur lui avec discernement ce que nous avons recueilli du Père.

Jésus nous a dit:

> *" Le Père et moi nous opérons tous deux avec vous, et vous éprouverez la divine plénitude de la joie si seulement vous voulez obéir à mon commandement de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.*
> *Si vous voulez partager la joie du Maître, vous devez partage son*

amour, et partager son amour signifie que vous avez partagé son service. Cette expérience d'amour ne vous délivre pas des difficultés de ce monde; elle ne crée pas un nouveau monde, mais il est certain qu'elle rend l'ancien monde nouveau."

" Souvenez vous que c'est la fidélité, et non le sacrifice, que Jésus demande. La conscience de faire un sacrifice implique l'absence de cette affection sincère qui aurait transformé ce service expression de l'amour en une joie suprême. L'idée de devoir signifie que vous avez une mentalité de serviteur, et qu'en conséquence, vous n'éprouverez pas la joie suprême d'accomplir ce service en tant qu'ami et pour un ami. L'impulsion de l'amitié transcende toute conviction de devoir, et jamais l'on ne peut qualifier de sacrifice le service rendu à un ami par un ami. Le Maître a enseigné aux apôtres qu'ils sont les fils de Dieu. Il les appelés frères, et maintenant, avant de les quitter, il les appelle ses amis."
(1945 A) (180-1-4)

Voyons comment la notion de service est apparue et s'est développée évolutionnairement au cours des âges;

" Parcourons les sentiers du service qui mènent des chagrins du moi aux joies des activités bienveillantes dans la fraternité des hommes et dans le service du Dieu céleste."
(1437 C)

LA SEXUALITE

" C'est à cause de ses impulsions sexuelles que l'homme egoïste est entrainé à se transformer en quelque chose de mieux qu'un animal. Les rapports sexuels satisfont le corps et l'amour-propre, mais impliquent avec certitude les conséquences de l'abnégation; ils assurent la prise en charge de devoirs altruistes et de nombreuses responsabilités familiales bénéfiques pour la race. C'est en cela que le sexe a civilisé les sauvages sans qu'ils s'en rendent compte et sans qu'ils le soupçonnent, car cette même impulsion sexuelle oblige automatiquement et infailliblement l'être humain à penser, et finalement le conduit à aimer."
(922 B) (83-0-2)

LE FOYER

" Dieu a ordonné la création des mâles et des femelles; Dieu veut que les hommes et les femmes trouvent leur service le plus élevé et la joie correspondante en établissant des foyers pour accueillir et élever des enfants, pour la création desquels ces parents deviennent co-associés aux Créateurs du ciel et de la terre. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'un."
(167-5-7) (1839 C)

LES GUERRES

Les guerres ont contribué au développement de la force de l'âme, à la coopération, au secours du prochain, à l'esprit d'équipe. Mais si dans le passé les guerres ont eu une valeur évolutive et sélective, favorisant les voyages et les relations culturelles, maintenant, elles disloquent la culture civilisée et détruisent sélectivement les meilleures souches humaines .

L'INDUSTRIE

C'est à l'industrie qu'il appartient de triompher du militarisme en prenant à sa charge l'assouvissement du besoin humain de rivaliser. Le mobile moteur de l'industrie fut le profit mais,

> *" L'économie d'aujourd'hui, motivée par la recherche du profit, est condamnée, à moins que les mobiles de service ne puissent s'ajouter aux mobiles de profit. La concurrence impitoyable basée sur l'intérêt égoïste à vues étroites finit par détruire les choses mêmes qu'elle cherchait à maintenir. L'intention de rechercher exclusivement le profit pour soi-même est incompatible avec les idéaux chrétiens - et bien plus encore avec les idéaux de Jésus.*
> *Dans l'économie, la recherche du profit se situe par rapport à la recherche du service à la même place relative que la peur par rapport à l'amour dans la religion. Mais il ne faudrait pas détruire ou supprimer brusquement la recherche du profit. Il maintient assidûment au travail bien des mortels qui autrement seraient indolents. Il stimule l'énergie sociale, mais il n'est pas nécessaire que ses objectifs restent perpétuellement égoïstes.*
> *La recherche du profit dans les activités économiques est entièrement vile et totalement indigne d'un ordre social avancé; elle est néanmoins un facteur indispensable dans les phases initiales de la civilisation. Il ne faut pas enlever aux hommes le mobile du profit avant qu'ils aient fermement incorporé des buts non lucratifs dans leurs efforts économiques et leurs services sociaux - le besoin transcendant d'une sagesse superlative, d'une fraternité mystérieuse, et d'une perfection dans l'accomplissement spirituel."*
> (71-6-1) (805)

La parabole de l'intendant avisé dépeint la mutation évolutionnaire progressive du mobile du profit, au mobile du service désintéressé.(169-2) (1853 C)

En ce qui concerne le service, le but final des âges sera atteint lorsqu'il sera exclusivement l'expression de l'amour.

1 - " Le contact du mental humain avec son ajusteur qui l'habite est sans doute fréquemment favorisé par une méditation consacrée, mais il est bien plus souvent facilité par les services sincères et aimants d'un ministère désintéressé auprès de vos semblables."
(1000-2) (91-7-1)

2 - " Tu apprendras à mieux aimer tes frères en apprenant d'abord à aimer davantage leur Père qui est aux cieux, et après t'être réellement plus intéressé à leur bien-être dans le temps et l'éternité. Et tout intérêt humain de ce genre est nourri par une sympathie compréhensive, un service désintéressé, et un pardon sans borne."
(1955 D) (181-2-5)

3 - " le service qui est le contact avec la réalité matérielle, doit alterner avec l'adoration qui est la contemplation du spirituel."
(143-7-3) (1616-4)

Imprégnés des enseignements de la Cinquième Révélation, nous désirons tous servir, mais quoi faire et comment?

Recloses, FRANCE.

Jacques DUPONT.

****

Suite à l'article de Jean ROYER, dans la Lettre No 20, nous recevons ces intéressants commentaires de Glenn GLASZIOU , et qui nous le pensons, sont peut-être des éléments de réponse à verser à ce dossier.

Cher Monsieur,

J'ai lu avec intérêt dans la Lettre No 20, les commentaires de Jean ROYER concernant les limitations de la Révélation, et les erreurs apparentes qui figurent dans le Livre d'URANTIA. Quelques unes des observations que j'ai pu faire durant de longues périodes d'étude, pourront peut-être aider à éclairer cette difficulté.

Premièrement, je trouve qu'il est plus profitable d'approfondir les affirmations du Livre d'URANTIA dont le côté prophétique ne fait aucun doute, plutôt que celles tirées d'informations ayant une chance extrêmement lointaine d'être exactes, et se référant à des opinions et des données disponibles, ni à

l'époque de la conception des fascicules dans le milieu des années 30, ni à l'époque de leur publication en 1955.

Par exemple, le Docteur M. NEIBAUR a publié les résultats de ses recherches

concernant l'exactitude des jours de la semaine, des dates spécifiques telles qu'elles sont données dans les fascicules, sur la vie de Jésus (4ème partie), tâche qui aurait été extrêmement difficile à réaliser avant l'avènement des ordinateurs. Les ordinateurs et les programmes appropriés n'étaient pas encore disponibles en 1955 pour ce genre de travail, et les chances de pouvoir attribuer les jours exacts de la semaine aux dates des événements considérés par le Docteur NEIBAUR, sont inférieures en probabilité, à une chance sur cinq millions. Bien plus spectaculaire encore, est l'attribution de la date de la triple conjonction des planètes Jupiter et Saturne qui a donné naissance à la légende de l'Etoile de Bethléem. Le programme d'ordinateur capable de déterminer cette date avec exactitude ne fut écrit qu'en 1976, et la probabilité de coïncidence entre les dates déterminées par le programme et celles du Livre d'URANTIA, n'est que d' une chance sur seize millions. De plus, ces calculs font abstraction du fait que l'année réelle de l'évènement devait aussi être déterminée correctement, un détail qui fût auparavant considérablement controversé.

En plus des travaux du Docteur NEIBAUR, nous trouvons d'autres informations quelque peu remarquables. Le Livre d'URANTIA nous indique que la naissance de notre système solaire eût lieu il y a quatre milliards et demi d'années. Juste avant la publication du Livre en 1955, l'âge généralement admis de notre univers était de deux milliards d'années, jusqu'à ce que l'on découvre qu'une erreur s'était glissée dans les calculs de HUBBLE et qu'en fait, il fallait doubler l'âge de l'univers, le portant ainsi très près de l'âge indiqué dans le Livre d'URANTIA. (Note: pour permettre la formation des éléments lourds trouvés sur notre planète, l'univers devrait avoir trois fois l'âge de notre système solaire.) Des estimations variables de l'âge de notre système solaire ont été obtenues par des techniques de mesures radiométriques et coïncident avec les affirmations du Livre d'URANTIA.

Nous ajouterons les commentaires remarquables sur le mésotron, la dérive des continents, etc..., qui pris tous ensembles, ne peuvent qu' amener n'importe quel scientifique de bonne foi, à accepter l'origine assez unique du Livre d'URANTIA. La plupart de ces informations ont été présentées dans le volume 9, 6 du périodique Australien 6-0-6 de Décembre 1988. (Le C.E.R.D.H. tient à la disposition des lecteurs ce numéro en Anglais.) Cet article sera repris aussi dans " The Circle " et il est aussi disponible à " The Brotherhood of Man Library " Mason City, U.S.A, ou directement auprès de son auteur. En se référant à cet article, on s'apercevra que bien des affirmations contenues dans le Livre d'URANTIA et apparaissant comme des erreurs en 1955, sont maintenant en corrélation avec la pensée scientifique courante. Nous sommes autorisés à penser que ce processus va continuer, et que ce qui pour l'instant nous semble erroné, s'avérera correct plus tard.

Cependant, il existe bien quelques données qui sont irrévocablement et définitivement erronées et ce problème requiert notre attention. Page 1109 (101-4-1) on nous dit:

> *"Les lois gouvernant la Révélation nous gênent grandement, parce qu'elles interdisent de transmettre des connaissances imméritées ou prématurées."*

puis de continuer en nous disant que de futurs étudiants seront peut-être détournés

des vérités religieuses du Livre, à cause d'erreurs qu'ils y découvriraient. Ces écrits indiquent donc de manière définitive qu'il existe bien des erreurs, et cette interprétation est confirmée par cette dernière affirmation:

> *" alors que les faits historiques et les vérités religieuses de cette série de présentations révélatives feront partie des données des âges à venir, dans quelques années, de nombreuses affirmations concernant les sciences physiques devront être révisées."*

Puis un peu après, on nous dit:

> *" Nous prévoyons déjà ces nouveaux développements mais nous ne sommes pas autorisés à inclure de tels faits non encore découverts par l'homme."*

Pour compliquer encore les choses, on nous dit plus loin que la cosmologique de cette Révélation n'est pas inspirée mais,

> *" elle est limitée par l'autorisation que nous avons de coordonner et de trier les connaissances d'aujourd'hui,*" mais qu' *" Elles fournissent des renseignements qui comblent des lacunes fondamentales dans les connaissances acquises par ailleurs."*

Toutefois, il est important de noter qu'il existe bien des erreurs et que les Révélateurs ne sont pas autorisés à nous apporter des connaissances non encore découvertes étant limités par les connaissances de l'époque, c'est à dire 1935.

Une démonstration importante de la manière dont la présentation des fascicules du Livre d'URANTIA a été supervisée nous est donnée page 1486 (134-3-8), lors de la discussion concernant les enseignements de Jésus à Urmia. Ces enseignements tels qu'ils nous sont présentés, ne sont pas les enseignements originaux de Jésus, mais une adaptation aux conditions du vingtième siècle. Cette adaptation fut préparée par les médians en charge de présenter la quatrième partie du Livre. On nous indique que les séraphins des églises et les séraphins du progrès, étaient non seulement en désaccord sur la sagesse d'y inclure ces enseignements, mais aussi avec toutes les affirmations contenues dans cette adaptation des enseignements. On aurait pu s'attendre à ce que l'autorité de l'opinion de ces séraphins l'eut emporté, mais il n'en est rien, et ce que nous lisons est bien une adaptation préparée par trois médians secondaires en désaccord avec les séraphins. Certainement ces séraphins considéraient que les médians avaient mal interprété les paroles de Jésus et pourtant ce qu'ils considéraient comme une erreur a été inclus au Livre.

Les fascicules d'URANTIA ont été préparés par plus de vingt auteurs différents. A l'instar de l'incident d'Urmia, on constate que ces auteurs sont supposés prendre la responsabilité de leurs propres présentations. Dès lors, il n'est pas surprenant de constater des variations considérables dans l'interprétation par les différents auteurs, de ce qui constitue une connaissance prématurée ou inconnue, et ce que veut dire de permettre de combler les maillons vitaux manquants dans la chaîne des connaissances déjà acquises.

Il est aujourd'hui de bon ton parmi la communauté scientifique de n'accepter l'authenticité de théories, de concepts, voir même de données, que lorsqu'elles ont été publiées dans un journal scientifique réputé. L'autorité de l'auteur suit cette même mode, de manière rigoureusement identique. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. A l'époque de la réception des fascicules d'URANTIA, et même jusqu'à la fin des années 50, plusieurs grands scientifiques déploraient et même rejetaient cette mode. Certains se sont fait de grandes réputations, sans pour autant publier d'articles scientifiques. C'est pourquoi, nous ne pouvons pas nous en tenir aux travaux publiés pour décider de ce qui constituait la connaissance dans les années 30. Les commentaires sur les porteurs d'énergie des mésotrons, la conversion d'Hydrogène en Hélium en présence de carbone catalytique, et l'âge du système solaire, qui nous furent communiqués avant même d'être publiés par la littérature scientifique, sont des exemples de ce qui nous apparaît de prime abord, comme étant une démonstration prématurée des connaissances non encore acquises. Les publications ne faisant pas autorité à l'époque, alors qu'elles le font maintenant, nous pouvons alors supposer que les opinions et travaux non publiées ont été considérés, du moins par quelques auteurs des fascicules d'URANTIA, comme étant une connaissance acquise. On trouve d'autres exemples où des auteurs écrivant individuellement semblent avoir utilisé strictement les données telles quelles étaient connues au milieu des années 30. Un exemple nous en est donné dans la lettre de Jean ROYER concernant les températures de l'atmosphère depuis le sol jusqu'à l'exosphère (Voir lettre No 20). Les données que l'on trouve dans le Livre d'URANTIA, semblent dérivées d'instruments portés par des missiles tirés à White Sand, aux Etats-Unis, sous la direction du Comité National Consultatif pour l'Aéronautique durant les années 30. Les informations ont depuis été modifiées.

Le fait que certains auteurs aient utilisé des données nécessitant une révision ultérieure, s'accorde exactement avec l'affirmation de la page 1109 (101-4-1) du Livre d'URANTIA, et nous ne devrions en être ni surpris, ni désorientés.

Heureusement pour nous, tous ces auteurs n'ont pas interprété leur mandat d'une manière aussi rigide, et à mon avis, ce serait une erreur de croire que ceux qui l'ont fait nous aient menti. Ils ont accompli leur tâche du mieux qu'ils ont pu, et en accord avec leur propre interprétation de l'idée qu'ils se faisaient de leur mandat, à l'instar des médians qui nous ont donné leur adaptation des fascicules d'URANTIA. Il semble qu'ayant pris la responsabilité de mener à bien leur tâche, les auteurs l'aient assumée à leur manière, avec un minimum d'intervention de la part de l'autorité supérieure. Ceux d'entre nous qui eurent la responsabilité de diriger un laboratoire de recherche, reconnaîtront que pour encourager les chercheurs, cette politique est de loin la plus désirable.

On peut légitimement se demander pourquoi le Livre d'URANTIA a été écrit de cette manière. On nous dit à plusieurs reprises que la vérité absolue, du moins sous certains aspects, se substitue toujours aux vérités des niveaux inférieurs, à la Trinité du Paradis. On nous enseigne que la vérité est évolutionnaire et progressive.

> *" On peut connaître la vérité et la vivre; on peut expérimenter la croissance de la vérité dans l'âme et jouir de la liberté que sa lumière*
>
> *apporte à la pensée; mais on ne peut emprisonner la vérité dans des formules, des codes, des credos, ou dans d'autres modèles intellectuels de comportement humain." (180-5-2)*

Il me semble que les règles, adaptées par ceux qui nous ont apporté la Révélation du Livre d'URANTIA, ont été formulées pour s'assurer que ceux qui adopteraient ces enseignements, n'aient pas à être confrontés avec ce fondamentalisme rigide qui a entravé le progrès de la Chrétienté Orthodoxe.

Merci à Dieu pour le Livre d'URANTIA - et pour ses erreurs apparentes.

Maleny, AUSTRALIA.

Glenn GLASZIOU.